

Voir pour écouter

De plus en plus soumis à la tyrannie du voir, nos yeux s'usent à force de se frotter aux écrans et nos regards sont fatigués parce qu'ils sont saturés d'images. Il y a aujourd'hui une véritable « folie du regard » (tire d'un ouvrage récent).

L'Évangile de la Transfiguration semble en remettre une couche supplémentaire avec force lumières, éclats, éblouissements et autres feux d'artifice. Mais ce n'est qu'une apparence car ici, s'il y a à voir, c'est pour mieux écouter.

La super-blancheur du vêtement du Christ ne fait pas seulement cligner des yeux, elle débouche les oreilles. Au cœur de la nuée lumineuse, une voix se donne à entendre. Et cette voix appelle à écouter le Fils bien-aimé.

Paul dira que « la foi naît de ce qu'on entend et ce qu'on entend, c'est la Parole du Christ » (Ro 10,17).

Lorsque le chemin des disciples vers Jérusalem se fait plus rude, la Parole du Père illumine ceux qui l'entendent, elle leur redonne du courage, elle affermit leurs pas et ouvre déjà dans leurs cœurs la brèche de la résurrection qui transfigure la croix.

Si l'on voit pour écouter, on écoute pour mieux voir !

Jean-Claude